

de Gisors à l'Armée. Le Dimanche, 14. d'Août en chanta le *Te Deum* dans l'Eglise Métropolitaine à Paris, pour la Victoire de *Hastenbeck*, conformément à un Mandement rendu par l'Archevêque, & à la Lettre suivante que le Roi a écrite à ce Prélat.

MON COUSIN. Le Roi de Prusse ayant enfreint les Loix de l'Empire, en s'emparant de la Saxe, au milieu de la Paix, pour porter la guerre en Bohême, j'ai dû, comme Garant des Traités de Westphalie, & pour satisfaire aux engagements que j'avois pris avec l'Impératrice-Reine de Hongrie & de Bohême, & autres Princes & Etats de l'Empire, faire marcher mes troupes en Allemagne pour y rétablir la tranquillité. Mais l'Electeur d'Hannovre qui fomentoit ces troubles, & qui s'étoit refusé à la Neutralité que je lui avois offerte, ayant opposé ses forces à celles dont j'avois donné le commandement à mon Cousin le Maréchal d'Etrées, ces deux Armées se sont rencontrées près de Hamelen le 26. de ce mois, & quoique le Camp que le Duc de Cumberland, commandant celles des Hannoveriens, avoit choisi, appuyé par sa droite au Weser, fut inaccessible sur tout son front, & couvert sur sa gauche par des montagnes hérissées de bois, la valeur de mes troupes & de celles de l'Impératrice, a sçu surmonter la difficulté du terrain, & vaincre la résistance de l'ennemi, qui a été mis en fuite avec perte de plus de trois mille hommes, tant tués que blessés, & de dix pièces de canon. Je reconnois dans ce succès la protection du Dieu des Armées, qui juge de la pureté de mes intentions, & qui sait que je n'ai d'autre objet que
de